



Un événement important dans la vie du mouvement ouvrier

POUR ÊTRE PLUS FORT, PLUS EFFICACE, PLUS SOLIDAIRE



Photo BLONCOURT

LA FGMM EST NÉE

FÉDÉRATION GÉNÉRALE DES

MINES ET DE LA MÉTALLURGIE

CONFIANTS

Des événements qui compteront dans l'histoire de la C.F.D.T., dans celle du mouvement ouvrier se sont produits au Creusot du 21 au 26 mai 1984 :

● le 39^e et dernier congrès de la F.G.M. ;

● le dernier congrès de la Fédération Nationale des Mineurs ;

● le 1^{er} congrès de la Fédération Générale des Mines et de la Métallurgie, nouvelle fédération, qui réunit dans une seule et même fédération, les métallos, les mineurs, et les travailleurs du nucléaire.

La constitution de cette nouvelle fédération procède d'une longue démarche, de débats et décisions prises en février 1981 à La Rochelle, pour les Métallos, en octobre 1981, à Berck pour les mineurs, en novembre 1982 à Méjannes-le-Clap pour les travailleurs du nucléaire.

Le congrès du Creusot a conclu ce long processus de réflexion, de construction, en unifiant ces trois composantes dans une seule et unique fédération : la Fédération Générale des Mines et de la Métallurgie.

Le projet d'union réalisé, il nous reste à rendre cette union dynamique, conquérante, efficace pour faire de la F.G.M.M. une fédération forte au service des adhérents, des travailleurs. Cependant, pour avoir vécu ce congrès, nous ne pouvons être que confiants.

Confiants parce que l'on aurait pu imaginer que les difficultés de la période, les problèmes d'emplois, les restructurations en tous genres, la crise du syndicalisme, l'absence de solutions faciles, évidentes à apporter aux problèmes de l'heure auraient pu engendrer la désespérance, la morosité des militants. Eh bien non ! et s'il existe quelque part des militants qui baissent les bras, à coup sûr, ils n'étaient pas au Creusot. Bien au contraire, l'ambiance générale, la tonalité et le contenu des interventions ont fait montre d'un dynamisme et d'une énergie porteuse d'avenir.

Confiants parce que les interventions, les débats qui trop souvent par le passé, dans les congrès antérieurs, étaient en dehors du temps, des réalités concrètes avaient au Creusot un esprit différent.

La quasi-totalité des interventions des Syndicats de la Métallurgie, des Mines ou du Nucléaire ont porté sur le vécu, le réel. Les exemples de réalisations, pas toujours

faciles puisque confrontés aux dures réalités de la période, ont clairement posé les questions touchant à la précision de notre plate-forme revendicative, à la prise en compte des réalités, de toutes les réalités, y compris internationales.

Elles ont surtout montré en quoi les actions, les résultats obtenus pouvaient modifier positivement la situation et constituer des étapes dans la réalisation de nos objectifs, dans la modification de la situation actuelle.

Confiants aussi en raison des décisions prises pendant ce congrès. Elles nous rendent plus forts, plus déterminés, plus précis, pour affronter les difficultés du monde dans lequel nous vivons.

Confiants enfin par le résultat des votes obtenus tant sur le quitus que sur la résolution générale ou sur les différents amendements significatifs. Car au-delà des chiffres, ils sont la preuve de l'homogénéité et de la cohérence de notre organisation.

Dynamisme des militants, débats touchant au fond le réel et le concret, qualité des décisions prises, cohérence et homogénéité de notre organisation, oui, cela nous donne

**Plus nombreux,
plus forts, pour
de nouvelles
conquêtes**



Photo BLONCOURT

le droit d'être confiants dans l'avenir de la F.G.M.M.

Domage, cependant, oui, vraiment dommage que nos camarades de la sidérurgie lorraine aient cru bon de nous quitter après une journée et demie de débats. Ils avaient leur place, toute leur place dans les débats du congrès, ils ont toujours leur place, toute leur place dans la F.G.M.M. Les seules conditions qui s'imposent à eux, sont celles décidées collectivement par l'ensemble des syndicats de la F.G.M.M.

Au sortir de ce congrès, nous sommes en meilleure situation pour affronter les difficultés, peser sur les mutations du monde. Notre projet de transformation de la société, cette société plus juste, plus solidaire, ou chacun et chacune pourra intervenir sur tous les aspects de sa vie, ce socialisme autogestionnaire qui constitue notre ambition, qui constitue le fondement de notre action, tout cela défini et précisé au cours de notre congrès sont des étapes vers cette transformation de la société.

Notre nouvelle maison, la F.G.M.M., a des fondations solides, elles sont profondément enracinées dans notre projet de transformation. Elle est suffisamment grande pour accueillir tous les travailleurs quels que soient leur race, leur sexe, leur catégorie professionnelle, ou leurs motivations.

Les pieds solidement plantés au sol des réalités quotidiennes, nos yeux, notre volonté, notre ambition, notre combat clairement tournés vers nos perspectives, TRAVAILLEURS DU NUCLEAIRE, MINEURS, ET METALLOS EN AVANT !

LE SENS D'UNE UNION

Jean-Marie SPAETH, Secrétaire Général de la Fédération des Mineurs, appelle le congrès à voter pour la création de la F.G.M.M. en définissant le sens et les raisons de l'Union de la F.G.M. et de la F.N.M.

— « S'unir est toujours un acte important. Qu'il s'agisse d'humains, de pays, d'organisations, ou de structures.

— S'unir, c'est faire un choix conscient de mettre en commun des richesses et des faiblesses.

— S'unir, c'est pour être efficace, s'accepter différent.

— S'unir, c'est enfin faire le choix de l'union pour réaliser un projet.

Oui, mes camarades, c'est bien de cela dont il s'agit aujourd'hui. S'unir pour être plus fort, plus efficace, pour vivre plus intensément la démocratie, pour construire une société plus solidaire, plus juste, plus humaine.

Aujourd'hui, camarades métallurgistes, camarades mineurs, nous vivons un moment qui fera date dans l'histoire de la C.F.D.T. des travailleurs des Mines et de la Métallurgie. Vous avez entre vos mains la décision concrète de jeter les bases qui permettront, à partir d'une nouvelle fédération, de construire la nécessaire solidarité et unité de la classe ouvrière.

Par votre vote de mardi, vous avez voté pour la solidarité et contre le corporatisme et l'individualisme, par votre vote, vous avez voté pour l'union, contre la division.

Par votre vote d'aujourd'hui, mineurs et métallurgistes se donneront les moyens d'être toujours plus au service des travailleurs et de la construction du socialisme autogestionnaire.

VIVE LA C.F.D.T. MINEURS.

VIVE LA C.F.D.T. MÉTALLURGISTES.

VIVE LA F.G.M.M. QUE, J'EN SUIS CONVAINCU, VOUS CRÉEREZ AUJOURD'HUI !

Georges GRANGER, Secrétaire Général de la F.G.M., à son tour, appelle le Congrès au nom du Conseil Fédéral, à voter massivement les Statuts de la Fédération Générale des Mines et de la Métallurgie.

« Camarades,

Je m'associe tout à fait à l'intervention de Jean-Marie SPAETH. Je veux ici m'adresser tout particulière-

UN INSTANT HISTORIQUE : LA CRÉATION DE LA F.G.M.M.



Photo BLONCOURT



Photo BLONCOURT

ment aux Métallos pour leur dire que la fusion avec la féd. des Mineurs, ce n'est pas une absorption.

Il s'agit de cohabiter, de vivre ensemble en préservant les identités.

En effet, les statuts proposés, la pratique qu'ils impliquent doivent garantir :

- les différentes identités,
- la confrontation démocratique,
- la prise et la mise en œuvre de décisions.

Avec pour ambition de faire de la F.G.M.M. la première fédération d'industrie de ce pays.

Première par son nombre d'adhérents actifs et retraités.

Première par son fonctionnement démocratique.

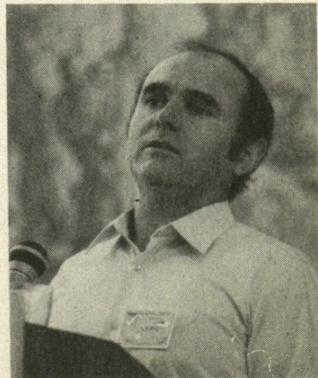
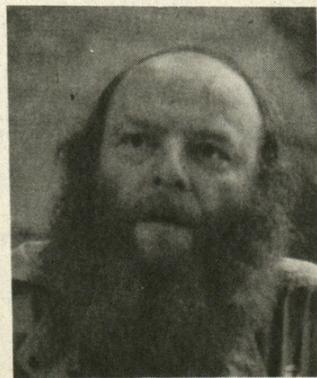
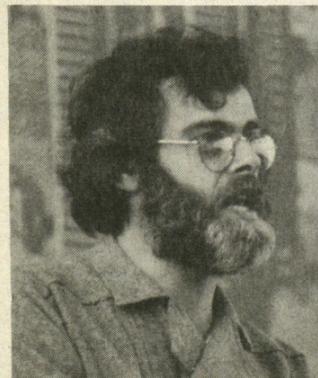
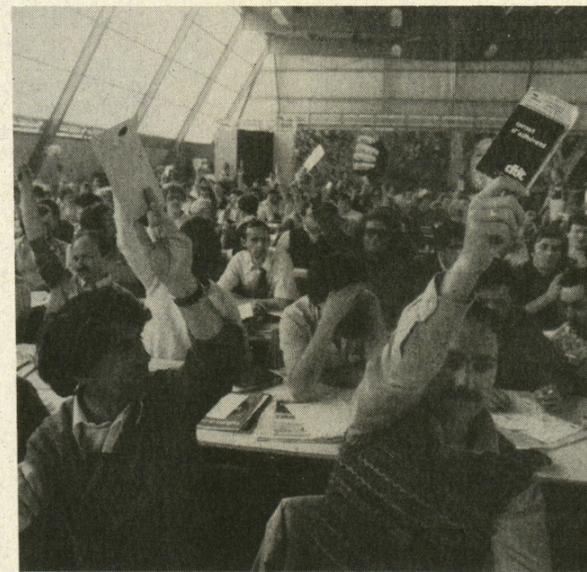
Première par la qualité de ses propositions, de son action.

C'est pourquoi, au nom du C.F., sortant de la F.G.M., je vous invite à voter massivement les statuts de la F.G.M.M.

Un congrès vivant, des débats concrets, des congressistes dynamiques et déterminés



Photo BLONCOURT



LES VOTES DU CONGRÈS

Il est difficile de résumer en quelques chiffres les débats passionnants, vivants, riches et parfois tumultueux des différents congrès du Creusot. Mais voici quand même le résultat des votes importants qui vont marquer l'action et l'orientation de la fédération pendant les trois années qui viennent.

VOTE SUR LE QUITUS (F.G.M.)

L'activité de la Fédération de 81 à 84.

Mandats représentés	90 161	
Exprimés	89 207	
POUR	62 915 soit	70,53 %
CONTRE	24 608 soit	27,59 %
ABSTENTION	1 684 soit	1,88 %

VOTE SUR LA MOTION DU REGROUPEMENT F.G.M./F.N.M.

F.G.M. :

POUR	85 368 soit	97,83 %
CONTRE	649 soit	0,74 %
ABSTENTION	1 241 soit	1,42 %

F.N.M.

POUR	12 655 soit	99,68 %
CONTRE	40 soit	0,42 %

VOTE SUR LES STATUTS DE LA F.G.M.M.

F.G.M.

POUR	71 930 soit	80,90 %
CONTRE	16 444 soit	18,40 %
ABSTENTION	516 soit	0,70 %

F.N.M.

POUR	12 695 soit	100,00 %
------	-------------	----------

Moyenne des deux Fédérations :

POUR	90,45 %
CONTRE	9,20 %
ABSTENTION	0,35 %

RÉSOLUTION GÉNÉRALE

- Un amendement, déposé par le Syndicat des Vallées de la Seine et de l'Oise visant à dire qu'il n'y a pas d'action syndicale positive sans une remise en cause mondiale de la concurrence, sans une conscience claire des ruptures indispensables, a été repoussé par 85,21 % des mandats contre 14,74 %.

- Un amendement du Syndicat des Yvelines-Sud visant à exiger la sortie des entreprises nationalisées des Organisations patronales et en premier lieu de l'U.I.M.M., a été rejeté par le congrès par 79,62 % des mandats contre 19,58 %.

- Un amendement présenté par le Syndicat de Saint-Nazaire visant à maintenir la C.G.T. dans un rôle privilégié sur l'unité d'action a été repoussé par 70,4 % des mandats contre 29,4 %.

- Un amendement du Syndicat Lyonnais des Industries Métallurgiques demandant de chiffrer nationalement la compensation salariale pour la réduction du temps de travail à 2 fois le S.M.I.C. revendiqué a été rejeté par le congrès par 74,5 % des mandats contre 24,6 %.

- Un amendement déposé par le Syndicat de Brest demandant le refus de toute campagne nationale de syndicalisation est repoussé par le congrès par 63,35 % des mandats contre 31,9 %.

VOTE SUR LA RÉSOLUTION GÉNÉRALE

POUR	82 233 soit	82,60 %
CONTRE	15 320 soit	15,40 %
ABSTENTION	2 014 soit	2,00 %

COMPOSITION DU BUREAU FÉDÉRAL

BOINOT Michel (Union Fédérale Cadres).
BONDY Catherine (Faverges).
BONNAND Robert (St-Chamond).
BOUILLIN Jean-Claude (Sochaux - Montbéliard).
BRAUD Georges (Charente-Maritime).
COHEN Jean (Aix-en-Provence).
CRETON Bruno (Lens).
DANTIN Gérard (Secrétaire National).
DEFOIVE Jean-Noël (Union Fédérale Nucléaire).
DORMANT Daniel (Sud-Est Lyonnais).
ESPEL Bernard (Creil).
FERBEYRE Michel (Hte-Garonne).
FOUCAUD Jean-Louis (Secrétaire National).
GARAUD M.-Annick (Châteaubriant).
GODET Auguste (Union Féd. Mineur Retraité).
GRANGER Georges (Secrétaire National).
GROUSSARD Pierre (Union Féd. actif).
LARROQUET Jean (Bayonne et région).
LÉGER Catherine (Yvelines-Sud).
LIMONET Jean (Secrétaire National).
MARTI Michel (Secrétaire National).
MOREAU Edith (Montbard).
MILHOMME Brigitte (Secrétaire Nationale).

PAINI Walter (Union Fle Retraités Mét.).
POPIEUL Guy (Secrétaire National).
POUTHAS Gilbert (Caen).
ROBERT Pierre (Secrétaire National).
SPAETH Jean-Marie (Secrétaire National).
WIART Hervé (Le Mans).

Lors de sa première réunion, le Bureau Fédéral a procédé à l'élection, en son sein, du Président, du Secrétaire Général, du Secrétaire Général Adjoint, du Trésorier, et de six Secrétaires Nationaux.

Ont été élus :

- **Jean-Claude BOUILLIN**, Président.
- **Georges GRANGER**, Secrétaire Général.
- **Jean-Louis FOUCAUD**, Secrétaire Général Adjoint.
- **Jean LIMONET**, Trésorier.
- **Gérard DANTIN**, Secrétaire National.
- **Michel MARTI**, Secrétaire National.
- **Brigitte MILHOMME**, Secrétaire Nationale.
- **Guy POPIEUL**, Secrétaire National.
- **Pierre ROBERT**, Secrétaire National.
- **Jean-Marie SPAETH**, Secrétaire National.

UN OBJECTIF DU CONGRÈS : Gagner la bataille de la syndicalisation

La F.G.M.M. GAGNERA LA BATAILLE DE LA SYNDICALISATION. C'est une nécessité pour que chaque structure et notamment les Syndicats Unions Mines-Métaux, Fédération... aient les moyens d'être des outils efficaces pour l'action.

GAGNER LA SYNDICALISATION est impératif pour poursuivre notre syndicalisme de classe et de masse avec des militants porteurs du débat avec de nombreux adhérents. Nous refusons l'ornière du syndicalisme de représentation où les militants s'accordent le pouvoir par « députation électorale », car c'est contraire à notre stratégie autogestionnaire.

Aussi, l'ensemble des Syndicats de la F.G.M.M. engageront ou poursuivront longuement et de manière soutenue la campagne nationale de syndicalisation engagée en janvier 1984. Pour ce faire :

— Tous les syndicats avec leurs sections syndicales poursuivront et développeront la première étape de la campagne en utilisant pleinement le matériel national mis à leur disposition.

— La réunion fin septembre 84 à la F.G.M.M. des responsables syndicalisation des Unions Mines-Métaux sera le point de départ de la construction dans chaque syndicat de plan de développement de 12 à 18 mois qui impliquera toutes les sections syndicales sur des objectifs ciblés et précis donnant pleine efficacité à l'effort de syndicalisation pour se développer dans les entreprises où nous sommes implantés et créer de nouvelles sections, notamment dans les P.M.E.

Une plaquette fédérale aidera les Syndicats à construire leur plan de développement et à bâtir la formation syndicale correspondante.

— La F.G.M.M. lancera des contrats de développement assortis de moyens, auxquels pourront souscrire les syndicats. L'objectif est qu'à fin 1984, au moins un syndicat par Union Mines-Métaux ait engagé un contrat de développement.

— Les Inters, Conseils syndicaux de groupe des entreprises nationalisées et les Unions Fédérales Mineurs et Nucléaire, à partir de l'analyse des résultats détaillés des élections d'administrateurs salariés, décideront des efforts de syndicalisation à

MOTION SYNDICALISATION

Poursuivre et amplifier la campagne de syndicalisation



engager. Plus particulièrement, ils concentreront des efforts spécifiques sur un ou deux établissements pour lesquels ils souscriront un contrat de développement avec le Syndicat et l'Union Mines-Métaux concernés. L'objectif est qu'à la fin 1984, chaque conseil syndical de groupe ait souscrit au moins un contrat de développement où ils apporteront les moyens nécessaires.

Les conseils syndicaux des grands groupes privés engageront le même effort de syndicalisation à partir des éléments retenus pour la constitution de leur Comité de Groupe.

— Le développement de la Campagne de Syndicalisation s'adressera à toutes les catégories et tiendra compte des spécificités. Une attention particulière sera portée en direction :

- des travailleurs des P.M.E. (la plaquette fédérale apportera des éléments utiles) ;

- des travailleuses, en intégrant leurs aspirations dans nos objectifs revendicatifs et en favorisant une meilleure présence à tous les niveaux et dans tous les lieux de l'action syndicale ;

- des employés, techniciens, agents de maîtrise, ingénieurs et cadres (des sessions de formation pour la pratique syndicale), des élus et mandatés de ces catégories auront lieu dans les Unions Mines-Métaux ;

- des jeunes (le groupe de-travail fédéral où doit participer au moins un jeune par Union Mines-Métaux, apportera les réflexions et outils nécessaires) ;

- des travailleurs des entreprises implantées dans les bassins miniers, sidérurgiques et de la Navale dans le cadre de la réindustrialisation et de la diversification.

— Dès la fin de ce congrès, chaque Union Mines-Métaux avec ses syndicats, et en collaboration avec les structures interprofessionnelles (U.L., U.D., etc...) recherchera les moyens de mettre en place des structures permettant la syndicalisation et l'organisation des chômeurs.

— D'ICI FIN 85, chaque Union Mines-Métaux, avec ses syndicats, organisera avec les Unions retraitées des Mines et de la Métallurgie, une réunion pour développer la syndicalisation et l'organisation des pré-retraités et retraités. Néanmoins, là où c'est possible, la confrontation des expériences entre secteurs retraités se réalisera dès maintenant.

Pour donner son plein succès à la campagne nationale de syndicalisation, l'ensemble des militants de la F.G.M.M. s'emploieront de manière constante à proposer l'adhésion aux travailleurs, tout en privilégiant leur présence syndicale sur le tas. Aussi, chaque mandaté (D.P. - C.E. - D.S. - R.S. - C.H.S.C.T. - délégués mineurs...) utilisera une partie de ses heures de délégation mensuelle pour la syndicalisation : le ou les délégués syndicaux en lien avec le syndicat, impulseront et animeront la campagne avec leur section syndicale.

Les réunions de chantier, d'atelier, de puits, de cité, la mise à profit des droits d'expression et de conseil d'atelier seront l'occasion de concrétiser cet objectif.

Retrouver pleinement cette pratique de syndicalisation implique aussi de **RÉNOVER NOTRE PRATIQUE AVEC ET POUR L'ADHÉRENT**, des sessions de formation à ce sujet impulsées par les Unions Mines-Métaux le favoriseront. De même, la formation des trésoriers et collecteurs dans les syndicats s'impose.

La réussite de la campagne de syndicalisation et de développement passe par les syndicats qui jouent leur rôle de « chef d'orchestre » aidés en cela par les Unions Mines-Métaux pour coordonner leurs efforts.

Le Bureau fédéral engagera une réflexion **sur le développement de services aux adhérents** en s'appuyant particulièrement sur les outils existants dans l'organisation. Cette réflexion sera ensuite décentralisée au niveau des syndicats avant le lancement d'une vaste consultation auprès de tous les adhérents. Mais, dès aujourd'hui, tous les militants F.G.M.M. savent que des services qui apportent un peu plus à l'adhérent ne peuvent contribuer au développement que s'ils sont complémentaires :

- à une pratique syndicale de terrain résolument tournée vers l'adhérent,
- à la démarche de syndicalisation.

DE NOMBREUSES ORGANISATIONS SYNDICALES ÉTRANGÈRES PRÉSENTES AU PREMIER CONGRÈS DE LA F.G.M.M.

Plus de trente délégués venant de nombreux pays ont assisté aux travaux du Premier Congrès de la F.G.M.M.

Étaient bien sûr présents, les représentants des Organisations Syndicales Internationales de la Métallurgie dont la F.G.M.M. est membre : Hermann REBHAN, Secrétaire Général de la F.I.O.M. (Fédération Internationale des Organisations de la Métallurgie), Hubert THIERRON, secrétaire général de la F.E.M. (Fédération Européenne de la Métallurgie) ainsi que Horst BAHL, Secrétaire du Bureau de liaison C.E.C.A.

On notait aussi la présence de représentants des Organisations Syndicales de plusieurs pays :

— Allemagne Fédérale (I.G. METALL), Basques (STV-ELA), Belgique (Centrale des Métallurgistes et Centrale Chrétienne des Métallurgistes), Danemark (Dansk Métal), Espagne (U.G.T.), Finlande (Finnish Métal), Grande-Bretagne (ISTC), Hollande (F.N.V.), Italie (F.L.M.), Norvège (Jern og Metal), Portugal (SIMA), Suède (Svenska Métal), Suisse, (F.T.M.H.), Tunisie (U.G.T.T.), Yougoslavie (Fédération des Travailleurs des Métaux) et enfin, un représentant chilien et un représentant polonais, tous deux exilés en France.



Photo BLONCOURT



Photo BLONCOURT

M. Camille DUFOUR, Maire du Creusot, Président de la Communauté Urbaine et M. Bernard LOISEAU, Maire Adjoint, souhaitent la bienvenue aux délégués étrangers au petit théâtre du château de la Verrerie lors de la visite de l'exposition « 1884 - 1984 - Cent ans de droits syndicaux » à l'Ecomusée.

L'EMPLOI :

LA PRIORITÉ DE LA F.G.M.M.

MOTION D'ACTUALITÉ

Notre congrès s'inscrit dans une période où les réalités de l'emploi sont dramatiques. Les pertes d'emploi s'intensifient : 50 000 chômeurs de plus chaque mois, on entre dans une restructuration massive qui confirme les perspectives annoncées dans le rapport d'orientation. Nous sommes confrontés au développement fantastique de l'inégalité la plus criante : le chômage. Les risques d'une société duale sont plus que jamais inquiétants.

Devant cette situation, les actions menées par la F.G.M.M. et ses différentes structures sont nombreuses et portent prioritairement sur la réduction du temps de travail et la formation professionnelle pour maintenir ou créer des emplois, changer le travail et dégager du temps libre, afin de refuser a priori tout licenciement sans solution alternative.

Concernant la négociation de la réduction du temps de travail, la F.G.M.M. rappelle qu'elle revendique de discuter, non seulement de l'organisation du travail, mais aussi du niveau et des modalités de la compensation salariale, dès l'instant où cela contribue au maintien ou à la création d'emplois.

Le congrès de la F.G.M.M. appelle l'ensemble des Organisations de la Fédération, tous les travailleurs et travailleuses des mines, de la métal-

lurgie et du nucléaire à s'engager résolument dans l'action pour la réduction du temps de travail, en s'appuyant en particulier sur la conclusion de contrats de solidarité.

En parallèle du combat sur la réduction du temps de travail, le congrès estime que la formation professionnelle des salariés dans les entreprises doit être au cœur du dispositif d'accompagnement des mutations technologiques et des restructurations industrielles. Il est impératif que cette formation puisse se dérouler sur le temps de travail, que son volume soit suffisant pour être efficace. En ne coûtant pas plus cher aux Pouvoirs Publics, que d'autres mesures orientées vers les sur-effectifs, elle a l'avantage de contribuer à mettre les entreprises et le personnel en capacité d'appréhender positivement l'avenir.

Ces deux axes revendicatifs qui visent à faire de l'emploi la priorité majeure, ont été au cœur de nombreuses luttes, aujourd'hui, nos camarades de Citroën les prennent totalement à leur compte et tentent de les faire avancer. Au-delà de l'action en entreprise, c'est aussi sur le terrain du bassin d'emplois qu'il faut prendre en compte ces 2 axes revendicatifs, pour que la réponse syndicale ait un maximum d'efficacité.

Ce type d'actions se développe aussi au niveau européen. L'initiative de la F.G.M.M. du rassemblement européen, le 30 mars à Paris, s'inscrivait dans cette démarche. Les actions déclenchées par l'I.G.

METALL en Allemagne Fédérale marquent une étape nouvelle et importante dans les luttes menées par les nombreuses organisations de la métallurgie affiliées à la F.E.M. pour faire de la réduction du temps de travail le moyen privilégié pour sauvegarder l'emploi.

Le congrès de la F.G.M.M. apporte son total soutien aux actions engagées par l'I.G. METALL, car elles ne pourront que consolider — si elles aboutissent à un succès — les résultats déjà obtenus en France et dans d'autres pays européens. Il appelle toutes les organisations de la F.G.M.M. à s'opposer aux éventuelles menaces de transferts de production qui résulteraient de l'action des métallos allemands.

Le congrès affirme que le meilleur appui qu'il est possible d'apporter à ces actions en République Fédérale d'Allemagne, consiste à impulser l'action sur les 35 heures dans la métallurgie française.

Pour ce faire, dès maintenant, la F.G.M.M. mettra en œuvre une pratique de masse ayant pour objectif une mobilisation qui dépasse les seuls militants, qui implique les travailleurs pour conforter les résultats déjà acquis et en obtenir d'autres.

La F.G.M.M. développera son action en liaison avec la F.E.M.

Parallèlement, la F.G.M.M. œuvrera dans la confédération par l'organisation d'une initiative en collaboration avec les autres confédérations.

SOMMAIRE

- Editorial 2
- Un instant historique :
La création de
la F.G.M.M. 3
- Les votes du congrès
Composition du B.F. 4-5
- Gagner la bataille de
la syndicalisation 6
- Délégations étrangères 7
- Emploi :
objectif prioritaire 8



Photo BLONCOURT